

Analyse et interprétation des résultats

Dans ce chapitre, nous allons traiter les différents points relatifs à nos hypothèses. Ils seront analysés par thèmes selon le guide d'entretien. Nous présenterons, tout d'abord, les données des entretiens initiaux, puis nous les mettrons en lien avec nos observations des enregistrements pour en relever les similitudes et controverses. Finalement, nous apporterons, au travers des interprétations, des informations supplémentaires issues des dires des parents lors des entretiens finaux.

3.1 Hypothèse 1 (rappel)

Certains parents deviennent, lors de l'accompagnement des devoirs à la maison, « de véritables enseignants ». Ils se chargent d'instruire leur enfant, compétence qui n'est pas de leur ressort.

3.1.1 Rôle des parents

Au niveau du rôle des parents dans l'accompagnement des devoirs à domicile, les deux parents disent que leur rôle consiste principalement à corriger les devoirs et à s'assurer que leur enfant a compris la consigne :

Parents	Ce qui est dit	Ce qui est fait
Genta	« Alors déjà je vais lui expliquer s'il ne comprend pas tout à fait ce qu'il a à faire (...) et après dans la correction ».	<p>G : Tu fais attention hein, t'as vu c'est pas mélangé. Là, t'as les moins pi là t'as les plus.</p> <p>V : Ouais.</p> <p>G : Et puis quand tu as fini ou si tu as une question tu m'appelles.</p> <hr/> <p>G : Ok. C'est tout bon. Ça joue, t'as fait tout juste, c'est bon.</p>
Natalia	« (...) c'est juste m'assurer à la limite qu'il ait bien compris la consigne (...) correction et vérification il y a toujours ».	<p>N : Mais tu dois faire quoi là?</p> <p>E ...</p> <p>E : Ahhhhhh mais je me souviens plus moi aussi. (énervement)</p> <p>N : Ben regarde.</p> <p>E : En fait il faut faire 1.</p> <p>N : Pi c'est quoi le 1 un il est où?</p> <p>E : Mais 1 plus une barre de dizaine ça fait 10.</p> <p>N : C'est la maison du 10.</p> <hr/> <p>N : Tout juste! Bravo!</p>

Nous observons que les dires des deux parents ont été confirmés par l'observation des séquences de devoirs enregistrées.

Pour Natalia, son rôle consiste également à guider l'enfant, à répondre à ses questions et à vérifier que les devoirs soient « faits et bien faits » selon son expression.

Les deux parents se rejoignent dans leurs propos lorsqu'ils énoncent que l'objectif est d'amener l'enfant à être autonome:

« (...) je pense qu'il faut quand même, ..., aller vers une certaine autonomie dans les devoirs aussi. » Natalia

« Ben ce serait qu'il devienne autonome, de plus en plus. » Genta

Genta ne se considère pas comme une enseignante lors des devoirs. Selon elle, son rôle n'est pas d'enseigner mais d'apporter des aides dans la compréhension des tâches, ou dans le rappel et la révision de certains apprentissages préalablement effectués en classe:

Parents	Ce qui est dit	Ce qui est fait
Genta	« mais que je lui fasse mieux comprendre quelque chose qui n'a pas forcément été bien compris à l'école. (...) mais je pense que c'est mon boulot de parent de veiller à ce que ce qu'il a appris soit acquis ».	<p>G : Ok. Comment tu peux savoir par exemple heu si c'était a. Qu'est-ce que tu peux faire pour t'aider ?</p> <p>V : Heu ben... par exemple dire...</p> <p>G : Par exemple ce que tu peux faire c'est remplacer le a par <i>avait</i>.</p>

L'extrait ci-dessus soutient les propos de Genta. Nous observons que, dans l'exemple, celle-ci récapitule avec son fils une règle de grammaire. Comme précédemment dit, elle vérifie que l'enfant soit au clair avec la règle par une rapide révision afin qu'il puisse se lancer aisément dans la tâche.

En ce qui concerne Natalia, étant donné qu'elle est une future enseignante, celle-ci annonce que ce fait l'amène à être plus exigeante par rapport aux devoirs. Toutefois, tout comme Genta, son rôle ne consiste pas à enseigner mais plutôt à reprendre la matière vue en classe, afin de réajuster les incompréhensions mais également dans le but de consolider les apprentissages:

« Je ne lui enseigne pas des choses qu'il n'a pas déjà vues par contre si ce n'est pas clair je reprends avec lui. »

« Donc je peux lui enseigner des choses mais j'anticipe pas le programme, en tout cas pas, et puis c'est plus de la consolidation je dirais que de l'anticipation. »

Natalia avance qu'elle ne sait pas si le rôle qu'elle endosse dans le soutien aux devoirs est celui qui est attendu :

« Et puis, est-ce que c'est mon rôle ? Je ne sais pas mais je le fais en tout cas ».

3.2 Hypothèse 2 (rappel)

Le temps prévu pour la réalisation des devoirs à domicile est une source de conflit à la maison. La quantité de devoirs étant trop importante, elle provoque un stress et les parents se sentent dépassés par l'ampleur que prennent les devoirs à domicile ce qui engendre des tensions au sein de la famille.

3.2.1 Le temps

Le premier parent, Natalia, estime que le temps passé à faire les devoirs n'excède pas 5 minutes. Néanmoins, les devoirs qui nécessitent de la révision ou de la lecture peuvent être fractionnés en plusieurs moments durant la journée: le midi et après l'école. Pour Genta, en revanche, le temps estimé reste plus ou moins stable: entre 20 et 30 minutes par jour, en incluant les phases de compréhension de la tâche et de correction. Ce temps peut aussi compter les devoirs de type dictée, qui se prolongent sur l'entier de la semaine et dont l'apprentissage se répartit sur plusieurs jours.

D'après les directives sur les devoirs à domicile (Département de l'Instruction publique du canton de Neuchâtel, 1989), le temps prévu pour réaliser les devoirs ne devrait pas excéder 20 minutes pour un élève de 3^{ème} Harmos et 30 minutes pour un élève de 5^{ème} Harmos. Les séquences de devoirs enregistrées ont indiqué que Genta et Natalia restent dans la norme et ne dépassent pas la durée estimée par le département:

Parents	Ce qui est dit	Ce qui est fait
Genta	« Vingt et trente minutes je dirais ».	Séquence1: 18'52'' Séquence 2: 9'' Durée réglementée : 30'
Natalia	« Pour Enzo, heu, cinq minutes... à tout péter ».	Séquence 1: 17'55'' Séquence 2: 2'50' Durée réglementée : 20'

Pour Genta, le temps de la séquence de devoirs enregistrée concorde avec l'estimation qu'elle avait faite.

En revanche, nous observons que le temps estimé par Natalia pour la réalisation des devoirs c'est à dire entre « 5 minutes à tout péter » ne correspond pas à la réalité. Celle-ci n'avait pas pris en compte la diversité des devoirs. En effet, d'après elle, le type de devoirs a une incidence sur le temps :

« Si c'est un devoir de lecture de syllabes ça lui prendra beaucoup moins de temps ».

Natalia rapporte que pour certains devoirs, la durée pouvait s'étendre entre 10 et 20 minutes, ce qui lui paraît être dans la norme. La deuxième séquence de devoirs était une récitation de poème. Celle-ci a duré peu de temps : 2'50" car l'élève l'avait déjà appris.

Concernant la quantité de devoirs, les deux parents s'accordent pour dire qu'elle n'est pas trop importante:

« Je n'ai jamais eu à dire qu'il y en avait trop. C'est tout à fait juste ». Genta

« Je pense que ça va. Ce n'est pas au-delà de ce qui devrait être ». Natalia

3.2.2 Tensions et conflits liés au temps

Nous remarquons que les tensions dues au temps que prennent les devoirs ne sont pas similaires pour les deux parents. Natalia souligne que les tensions sont souvent liées au manque de motivation de son enfant qui tente de repousser les devoirs au maximum. Cela provoquerait de l'énervement.

Parents	Ce qui est dit	Ce qui est fait
Natalia	« Elles sont liées à un manque de motivation du coup ça m'énerve ». « Mais ça lui casse tellement les pieds qu'il essaye toujours de repousser au maximum... ».	N : Tu viens faire tes devoirs maintenant. E : Après. N : Non, non maintenant. Allez hop !

Natalia doit insister auprès de son enfant qui ne se met pas seul au travail. Nous remarquons également que ce dernier a tenté de le repousser comme Natalia l'avait énoncé durant l'entretien. Natalia doit donc intervenir. Selon elle, cette situation est récurrente et proviendrait du fait que les devoirs sont en concurrence avec les jeux :

« ...Oui il essaye toujours de les repousser quand même. (...) Parce qu'il y a toujours de meilleures choses à faire ».

Par ailleurs, les devoirs plus attrayants atténuent les tentatives pour repousser le moment des devoirs :

« Parfois il y a lire des mots et dessiner. Alors là, il s’y mettra plus volontiers ».

Genta, exprime que le moment choisi pour faire les devoirs peut être problématique dans la mesure où l’attrait des jeux (à l’extérieur) ou la fatigue rivalisent avec les devoirs. Un compromis s’impose entre Genta et son fils. Celle-ci ajoute que des tensions peuvent surgir lorsque son enfant tente de repousser le moment des devoirs pour gagner du temps. Ce qu’elle souhaiterait dans l’idéal serait que son enfant évite de repousser le moment prévu pour faire ses devoirs.

Toutefois, durant l’enregistrement son fils n’a pas montré une attitude qui consistait à repousser le moment des devoirs. Celui-ci s’est très rapidement exécuté. D’après Genta, ceci est lié à la période. En effet, étant donné le mauvais temps, les devoirs ne rivalisaient pas avec les loisirs (foot, jeux d’extérieur, etc.) ce qui n’a pas encouragé l’enfant à retarder le moment des devoirs. La seconde raison est due au fait que l’enfant savait qu’il se ferait enregistrer et qu’il était attendu qu’il participe.

3.3 Hypothèse 3 (rappel)

Les savoir-faire (méthodes, pratiques...) que l’enfant apprend à l’école et ceux des parents sont parfois dissemblables ce qui provoque un décalage et des conflits entre le parent et l’enfant.

3.3.1 Divergence de méthodes

Dans la problématique, il ressortait que des tensions pouvaient surgir du décalage entre les pratiques ou méthodes employées par les parents et celles apprises par l’enfant à l’école.

Voici nos observations:

Parents	Ce qui est dit	Ce qui est fait
Genta	« Alors il peut arriver qu’il me dise mais maman à l’école on n’a pas fait comme ça... » « ...et maintenant on fait à sa manière ».	G : (...). Bon là c’est juste mais il fallait mettre la majuscule, mais c’est pas grave. N : Oh, non je la mets quand même parce que des fois elle nous demande heu... G : alors mets-la, c’est mieux. (...)

Durant l'entretien conclusif, Genta rapporte qu'elle s'est calquée sur les méthodes de son enfant pour lui éviter de le mettre « sous pression ». En effet, s'il y a conflit de loyauté, l'enfant ne saura pas de quel côté se ranger: « *Est-ce que je fais comme maman ou est-ce que je fais comme la maîtresse ?* ».

L'enregistrement de la séquence de devoirs n'a pas montré de réel moment de divergence de méthodes, mais montre que Genta a tout de même écouté son enfant et s'est rangée de son côté. Genta semble même expliquer une méthode connue et employée par son fils:

(...) Par exemple ce que tu peux faire c'est remplacer le a par *avait*.
 (...) Tu peux remplacer *avait* la mer?
 (...) Donc faut mettre le à avec l'accent.

Natalia ne semble pas avoir vécu ce type de situations. En effet, étant une future enseignante, elle connaît l'univers et les gestes scolaires. Toutefois, nous observons que Natalia incite son enfant à procéder d'une façon qui ne semble pas lui correspondre:

Parents	Ce qui est dit	Ce qui est fait
Natalia	<p>CHE : Est-ce qu'il arrive que tes enfants et toi soyez en désaccord quand il s'agit de réaliser un exercice ou d'apprendre une leçon ?</p> <p>N : Non.</p> <p>...</p> <p>N : En même temps je suis dedans quoi ».</p>	<p>N : T'es obligé de compter les petits cubes là? Les petits carrés pour savoir combien ça fait à chaque fois?</p> <p>E : Oui.</p> <p>N : Ah bon.</p> <p>...</p> <p>E : Attend, 1, 2, 2.</p> <p>N : Plus...? Sans compter!</p> <p>E : Mais si on sait pas!</p> <p>...</p> <p>N : Ça fait combien ce calcul? Tu peux me le faire?</p> <p>E : 1, 2...</p> <p>N : Non sans compter.</p>

Lors de l'entretien conclusif, Natalia déclare qu'il ne s'agissait pas d'une attente spécifique de sa part d'amener son enfant à modifier l'apprentissage. Sachant que son fils reconnaissait les chiffres, le comptage était inutile:

« ...je savais que c'était acquis et je trouvais que c'était un passage supplémentaire qui rendait la tâche plus difficile pour lui ».

Nous constatons que le fait d'être enseignant, comme ce sera le cas de Natalia, n'évite pas forcément les situations de mésentente entre le parent et l'enfant. En effet, cet exemple montre que le parent, même enseignant, peut vouloir obtenir de son enfant qu'il agisse d'une manière différente.

3.3.2 Autres tensions et conflits dues aux devoirs

Les deux parents interrogés mentionnent des tensions qui semblent provenir de leurs attentes vis-à-vis de leur enfant. Selon Genta, les exercices supplémentaires qu'elle prépare pour remettre à niveau son enfant, causent des tensions, son fils n'étant pas « *trop pour* ».

Cependant, les enregistrements ne montrent aucune incitation de la part de Genta à faire des devoirs supplémentaires. Selon elle, la tâche demandée ne semblait pas poser de difficulté à son fils, c'est pourquoi une remise à niveau n'était pas nécessaire:

« Ben pour les devoirs qu'il a eus à ce moment-là, il n'en avait pas forcément besoin ».

Les exercices supplémentaires sont un moyen mis en place par Genta qui permet de remettre à jour les connaissances par des répétitions afin que son fils « *garde le niveau* » et ne prenne pas « *trop de retard* ».

Natalia, quant à elle, se décrit comme étant « *très intransigente* » dans le domaine de l'écriture. D'après elle, son enfant peut ne pas se montrer très appliqué ce qui peut engendrer des disputes.

Parents	Ce qui est dit	Ce qui est fait
Natalia	<p>« ... ils sont pas suffisamment appliqués...».</p> <p>« Si ça ne me plaît pas, j'efface et puis il recommence».</p>	<p>N : Ouais, pas très beau hein celui-là. Attends. On le refait comme il faut.</p> <p>E : Mais pourquoi?</p> <p>N : Parce que c'est comme ça.</p> <hr/> <p>E : Non! Attend! Il faut pas tout effacer!</p> <p>N : Ben c'est clair tu vas pas refaire par-dessus hein!</p>

Nous observons que les propos de Natalia se sont confirmés. Celle-ci traduit ce comportement par la crainte que son enfant n'emploie pas « *les bons plis dès le départ* », ce qui s'est révélé être important pour elle. Ayant vécu cette situation avec son fils aîné, il a été difficile pour ce dernier d'abandonner les mauvais gestes et de tout reconstruire, situation que Natalia ne souhaite pas revivre. De plus, Natalia nous confie que son attitude visant à parfaire l'écriture a déteint sur son fils:

« ... *parfois pour moi ça peut aller et pour lui ça va pas et il efface* ».

Natalia relève également que les tâches de mémorisation conduisent souvent à des tensions et à de l'énerverment.

Parents	Ce qui est dit	Ce qui est fait
Natalia	« Tout ce qui est dû à la mémorisation, ça pose problème. Parce qu'il n'est pas du tout motivé ».	N : Vas-y fais. E : Mais je sais pas sans la feuille... N : Le Carrou... E : Mais je sais pas sans la feuille!

L'enregistrement d'une séquence de devoirs qui visait à la mémorisation d'un poème a consolidé les dires de Natalia. La mémorisation est vraisemblablement une source de tension.

Natalia a souhaité que son fils énonce le poème sans la feuille car, d'après elle, il connaissait son texte et était donc capable de le réciter par cœur. Natalia explique que la réaction de son fils proviendrait du fait qu'il a eu peur de se tromper et de devoir retravailler la poésie:

« *Il va devoir la répéter, la répéter et ça va le saouler clairement* ».

Nous pouvons alors émettre l'hypothèse que les tâches de mémorisation et de récitation accentuent les tensions au sein des familles.

3.4 Hypothèse 4 (rappel)

Certains parents ne respectent pas les attentes officielles du développement de l'autonomie de l'enfant au travers des devoirs, de par le type d'aide qu'ils apportent.

3.4.1 Accompagnement des devoirs à domicile

Les deux parents affirment accompagner leur enfant dans leurs devoirs.

L'analyse des enregistrements des devoirs attestent le fait que les parents accompagnent leur enfant durant la réalisation des devoirs.

3.4.2 Aides apportées

Les propos des deux parents se rejoignent en partie dans l'aide qu'elles apportent à leur enfant. L'aide consiste principalement à corriger ou à vérifier les devoirs. Natalia ajoute que sa présence aide son fils à ne pas perdre trop de temps. Genta précise qu'elle aide également son fils à comprendre les consignes si besoin.

Parents	Ce qui est dit	Ce qui est fait
Natalia	« ... en même temps je ne sais pas si ils ont vraiment besoin de mon aide ». « Mais je vérifie après hein ».	N : Combien il y en a là des unités ? E : Ben une. N : Ouais celle-là. Et pi le reste il y en a combien? E : 10. N : Ben non compte-les. E : Ben 1, 9. N : Pi tout ça ensemble ça fait une...?

Natalia a déclaré qu'elle ne savait pas si son enfant avait réellement besoin de son aide. L'extrait présenté ci-dessus montre que sa présence semble indispensable tant l'échange est structuré. L'enfant paraît avoir besoin de l'aide du parent pour réaliser cette tâche. Natalia a dit que l'étape de la vérification se faisait « après ». Cependant, l'enregistrement a dévoilé que cette étape avait lieu tout au long de la séquence de devoirs étant donné que le parent est présent durant quasiment toute la procédure.

Néanmoins, lors de l'entretien final, Natalia rapporte que sa présence était nécessaire « *afin de gagner du temps sur la correction* » :

« *Donc c'est quand même lié à un gagne-temps. Si on fait juste direct ben on gagne le temps de ne pas devoir corriger après* ».

Elle révèle également que le fait d'avoir accompagné son fils si longtemps découlait de sa volonté de voir où se situe son fils au niveau des apprentissages:

« Et puis j'aime bien quand même voir où il en est quoi ».

Mais aussi de passer du temps avec lui étant donné qu'elle n'a pas *« l'occasion de tout le temps faire les devoirs avec lui... »*.

Natalia annonce que l'aide apportée consistait principalement à corriger les devoirs et à éviter à son enfant de perdre trop de temps en s'installant à ses côtés. L'extrait ci-dessous montre également que son soutien consiste à expliquer les éventuelles incompréhensions:

N : Alors maintenant tu dois faire la même chose ici en bas. Là.

E : Alors, mais je comprends pas ça.

N : Ben tu dois faire comme ici tu vois ?

E : Ah, 3 plus 7.

Parents	Ce qui est dit	Ce qui est fait
Genta	« Surtout l'aider à comprendre, à corriger mais sans lui donner la réponse ».	<p>G : Valon, là tu as heu, la première colonne c'est des moins.</p> <p>V : Ouais</p> <p>G : Et puis la deuxième, ici, c'est des plus. Donc tu fais déjà ces deux, les deux autres t'as pas besoin de les faire. Et puis après ici tu dois relier pour trouver le chemin, d'accord ?</p> <p>V : Ouais.</p>

S'agissant de Genta, nous constatons qu'elle explique la consigne à son fils sans même que celui-ci ait demandé de l'aide. Selon elle, ce comportement résulte d'un réflexe, d'un acte inconscient visant à le rendre attentif sur certains points:

« ...de lui faire juste comprendre, de lui montrer que attention, il y a deux colonnes, il ne faut pas mélanger ».

Elle ajoute que la discipline a un impact sur sa manière d'intervenir. S'il s'agit d'une branche dans laquelle son fils a des difficultés, elle le laissera plus autonome afin qu'il tente de comprendre la tâche par lui-même:

« Surtout qu'en mathématiques ça va plus facilement qu'en français donc c'est vrai que j'ai moins fait attention ».

Un autre exemple a été observé:

G : (...) Qu'est-ce que tu peux faire pour t'aider ?
V : Heu ben... par exemple dire...
G : Par exemple ce que tu peux faire c'est remplacer le *a* par *avait*.

Comme mentionné durant l'entretien, Genta montre sa préoccupation à ce que son fils comprenne la tâche demandée. Ce nouvel exemple appuie le premier car nous observons également que Genta laisse peu d'opportunité à son fils de trouver ou de comprendre par lui-même les consignes et les réponses. Selon elle, son fils, étant intimidé par l'enregistrement, n'était pas en confiance pour répondre de peur de se tromper. L'ayant remarqué, elle aurait pris les devants et répondu à la place de son fils.

Concernant les dires des deux parents qui affirmaient qu'elles intervenaient pour la correction et la vérification, ceci s'est avéré être le cas:

Parents	Ce qui est dit	Ce qui est fait
Natalia	« S'il les fait seul je jette quand même toujours un œil après pour voir comment ça a été fait ». « Oui alors ça il y a toujours, correction et vérification ».	E : Maman j'ai terminé ! ... N : Tout juste ! Bravo !
Genta	« (...) ça en tout cas dans la correction ».	« Ok. C'est tout bon. Ça joue, t'as fait tout juste, c'est bon ».

3.4.3 Degré d'autonomie

Les parents interrogés estiment tous deux que leur enfant est autonome. Toutefois, Natalia exprime que d'après le degré de classe de son enfant, celui-ci a tout de même besoin d'aide et ne peut être totalement autonome surtout avec la lecture qui exige qu'on le corrige sur le moment. De plus, elle complète son commentaire en déclarant que le degré d'autonomie d'un enfant a un lien avec son caractère et peut-être aussi sa position dans la fratrie: « *Ben tu vois, Tony c'est l'aîné, on a toujours été beaucoup plus centré sur lui. Du coup quand un deuxième arrive, t'as moins le temps...* ». Par ce commentaire, Natalia reconnaît que le fait

d'avoir plusieurs enfants les amène à se débrouiller plus par eux-mêmes et à développer leur autonomie.

Parents	Ce qui est dit
Natalia	« Alors Enzo plutôt oui, mais bon il est en 3H hein ». « Pour la lecture ben il ne peut pas quoi mais sinon ouais ».

Natalia a reconnu que son fils était plutôt autonome mais que les tâches nécessitant une lecture demandaient qu'elle soit présente. Nous pouvons observer que la tâche effectuée par son enfant était un devoir de mathématiques. Natalia ne s'est pas contentée de l'aider à lire la consigne mais l'a assisté durant quasiment la totalité de la séquence de devoirs:

	Temps	Ce qui est fait
Présente	00'00" à 12'36" 14'15" à 14'37" 17'18" à 17'55"	→ 13'35" / 17'55" de présence
Non présente	12'36" à 14'15" 14'37" à 17'18"	→ 4'20" / 17'55" de non-présence

Nous pouvons interpréter cela comme relevant d'un besoin du parent de contrôler que l'enfant se lance correctement dans la tâche. C'est pourquoi il a probablement voulu s'en assurer en l'accompagnant durant toute la première partie du devoir. En effet, nous observons que la séquence de devoirs est très structurée par le parent. L'enfant n'a donc pas réalisé ses devoirs en autonomie. En voici un petit extrait:

N : Maintenant sans les compter ceux-là. Ecris ton 4 déjà. E : 4. N : Ecris le 4. Voilà. Pi maintenant pour arriver jusqu'à 10, pour faire la maison du 10 c'est 4 plus combien? E : Attends, heu! Attends, heu... N : 4 plus? E : Attend, chut. 4 plus 6. N : Alors maintenant vérifie.
--

Natalia a évoqué, lors de l'entretien final, que son omniprésence résultait du fait qu'elle a profité de l'occasion pour passer du temps avec son fils étant donné qu'elle n'a pas souvent l'opportunité de faire les devoirs avec lui. D'ailleurs, Natalia était étonnée d'avoir accompagné si longtemps son fils:

CHE: T'en a un peu profité.

N: Mais c'est fou! J'avais l'impression d'être...

CHE: Partie longtemps?

N: Ouais!

De plus, notre interprétation qui avançait que sa continuelle présence pouvait avoir un lien avec une volonté de s'assurer que l'enfant comprenne la tâche et puisse s'y lancer correctement s'est révélée exacte:

CHE: Est-ce qu'il serait juste de dire que tu voulais en fait peut-être t'assurer qu'il comprenne bien le début de la tâche avant qu'il se lance.

N: Ah ouais, clairement. Ouais.

En parallèle à ce qui a été dit au premier entretien, Natalia ne change pas d'opinion en affirmant que son enfant est tout de même autonome lorsqu'il s'agit de réaliser des devoirs de mathématiques, ce qui n'est pas le cas pour le français.

En effet, même si celle-ci est restée auprès d'Enzo durant la quasi-totalité de la séquence de devoir, elle dénote que sa présence n'était sans doute pas nécessaire:

« A aucun moment il m'a demandé de l'aide en fait ».

« Je pense qu'il aurait peut-être fait plus vite si je n'avais pas été là ».

Effectivement, le moment où Enzo a poursuivi son devoir seul, celui-ci s'est exécuté rapidement et aucune erreur n'a été relevée. Au contraire, la présence de la mère paraît avoir allongé la durée de la séquence de devoirs.

Néanmoins, Natalia soulève le fait que comme pour elle, son fils profiterait de ce moment pour passer du temps avec elle. Nous observons ce fait dans l'extrait ci-dessous:

N : Vas-y maintenant. Ouais arrête tes petits bisous, vas-y, vas-y.

E : Ma chérie d'amour.

N : Ouais.

E : Comme c'est touchant.

N : Là il y en a combien?

E : Mais cht t p t p t p t p t p t p t t t.

Concernant la deuxième séquence de devoirs enregistrée, Natalia était présente tout au long car il s'agissait d'une récitation de poésie. Ce type de devoir semble nécessiter un soutien intense:

E : Quand on allume les bougies, le carrousel de Noël s'allume.
 N : S'an...
 E : Scintille.
 N : Non, s'anime.
 E : S'anime comme par magie.
 N : Recommence depuis le début là.

Nous constatons que Natalia structure et organise l'apprentissage en reprenant les erreurs de son enfant, en lui faisant recommencer depuis le début. D'après ses dires, sa présence était nécessaire pour « *valider ce qu'il récitait* ».

Nous pouvons en déduire que le type de devoir peut avoir une incidence sur le degré d'autonomie de l'enfant.

Du côté de Genta, cette dernière confirme que son enfant est autonome étant donné qu'elle n'a pas besoin de l'assister durant toute la durée des devoirs.

Parents	Ce qui est dit	Ce qui est fait
Genta	« Il est autonome. C'est à lui de les faire et après moi je lui apporte mon soutien pour corriger si voir ce qu'il n'a pas compris ».	« Et puis quand tu as fini ou si tu as des questions tu m'appelles. » « Ça va? T'arrives? ». « T'as fini?»

Genta a respecté ses dires dans la mesure où elle a laissé son enfant autonome. Genta a fait trois interventions. La première consistait à expliquer la consigne de la tâche. La deuxième visait à s'assurer que son fils parvenait à effectuer la tâche. Finalement, la dernière intervention avait pour but la correction du devoir. Genta adopte donc un comportement qui favorise le développement de l'autonomie de son enfant.

	Temps	Ce qui est fait
Présente	0'00" à 0'32" 13'26" à 13'53" 17'49" à 17'55"	→ 1'5" / 17'55" de présence
Non présente	00'32" à 13'26" 13'53" à 17'49"	→ 16'50" / 17'55" de non-présence

Toutefois, Genta a déclaré qu'elle souhaiterait que son fils soit plus autonome. Durant l'entretien conclusif, elle a complété son propos en rapportant qu'elle aimerait que son fils parvienne à effectuer ses devoirs sans demander de l'aide pour la compréhension des consignes. Très souvent, les consignes sont en fait comprises et Genta doit intervenir pour rassurer l'enfant dans sa compréhension. D'après elle, cela serait dû à un manque d'assurance.

3.4.4 Importance du soutien

Il apparaît chez les deux personnes interviewées que le soutien aux devoirs par les parents est important. Genta spécifie que l'explication et la correction des devoirs sont indispensables:

« Si je ne suis pas là pour le corriger pi le reprendre et ben il ne saura pas s'il a fait juste ou faux et ce n'est pas quelque chose qu'il va savoir et il va continuer de faire faux... ».

Cette dernière se sent chanceuse de pouvoir aider son enfant à réaliser les devoirs car elle est consciente que ce n'est pas le cas de tous les parents.

Natalia, elle, affirme qu'il est pertinent d'assister son enfant pour les révisions en général, ainsi que la lecture car elles nécessitent un accompagnement plus soutenu de sa part. Le type de devoirs que l'enfant doit réaliser aurait donc une incidence sur le soutien apporté par les parents.

Les deux parents s'entendent pour dire que l'important est d'amener leur enfant à réfléchir et non pas à trouver la réponse :

Parents	Ce qui est dit	Ce qui est fait
Natalia	« L'aider à réfléchir ». « ...il ne savait plus le mot pi j'ai dit mais comment tu peux faire pour savoir ce que c'est? Pi ben il a dit c'est écrit là, j'ai dit ben vas-y alors on essaye de lire ensemble ».	N : Ça fait combien ça ? 7 + 5 ? E : Ben 1,2,3,4,5,6,7. N : Pi on rajoute encore 5. E : 8,9,10...Ah j'ai mal compté.
Genta	« Pour moi, c'est plutôt important de l'aider à réfléchir parce qu'en lui donnant juste la réponse, il va les finir ses devoirs mais ce ne sera pas quelque chose qu'il aura acquis. »	G : Elle marche toujours à pied. Tu peux dire <i>avait</i> à pied ? <i>Avait</i> pied ? V : Non. G : Donc, il faut mettre l'accent. <hr/> V : Par exemple là ça fait; pendant nos vacances à la mer. Ben là je peux mettre heu... G : (Elle le coupe) tu peux remplacer <i>avait</i> la mer? V : Non. G : Donc faut mettre le à avec l'accent.

Nous remarquons que Natalia amène son fils à réfléchir par lui-même, cependant il est arrivé que Natalia donne des informations à son fils sans que celui-ci n'y ait réfléchi préalablement:

<p>N : C'est toutes des unités là. E : Nan. Ça c'est... N : Une unité plus neuf unités, E : Non ! N : Ca fait une dizaine.</p>
--

Nous observons que dans cet exemple, Natalia ne privilégie pas la réflexion. Lors de l'entretien final, celle-ci explique que la réponse donnée à son fils « *Ça fait une dizaine* » lui est « *sorti sur le coup* » mais qu'il est probable qu'elle souhaitait que son fils « *se mette enfin à la tâche* ».

Quant à Genta, l'extrait proposé montre qu'elle privilégie nettement la réflexion. Toutefois, les extraits montrent que souvent, c'est elle qui répond aux questions qu'elle pose ne laissant pas l'occasion ou le temps à son fils d'y répondre intégralement. Suite à l'entretien final, celle-ci s'est exprimée sur ce point:

« ...si je l'ai coupé c'est parce que je vois qu'il n'est pas sûr de lui mais je le laisse quand même réfléchir par ce que je ne lui donne pas la réponse en lui disant ah mais non là c'est ça ».

D'après elle, cette attitude est inconsciente et n'empêche pas la réflexion. En effet, pour elle, le fait de divulguer la réponse dans ce cas sert de répétition, de rappel avant que son enfant n'effectue la tâche seul:

« Pour lui faire répéter. Qu'il n'oublie pas la règle. Pour lui rappeler à chaque fois ».

3.5 Hypothèse 5 (rappel)

Face au refus ou à la mauvaise volonté des enfants de faire leurs devoirs, les parents, adoptent des attitudes de chantage affectif, voire d'abandon ou recourent à des menaces ou au marchandage pour que leur enfant réalise ses devoirs.

3.5.1 Attitudes parentales

Natalia dit ne s'être jamais trouvée face au refus de son enfant de faire les devoirs. Toutefois, elle relève la non-motivation de son enfant à faire ses devoirs qui serait selon elle, due au fait qu'il n'en perçoit pas le sens:

«Que ça l'enquiquine ça il le dit. Mais qu'il dise non je ferai pas mes devoirs non. Alors il peut dire, heu, ouais non je vais pas répéter mon voc d'allemand, parce que ça sert à rien ».

Face à la non-motivation de son fils à faire les devoirs, il lui arrive de recourir au marchandage:

N : (...) Ben déjà tant que les devoirs ne sont pas fait ils n'ont pas le droit de regarder la télé ou les jeux (...) c'est tout du temps qu'ils perdent sur leur temps de télé. Ou heu, s'il a sport, il doit avoir finir les devoirs pour pouvoir y aller.

CHE : Donc, est-ce qu'il serait juste d'appeler ça du marchandage?

N : Ouais, oui un peu... Si si.

Genta, tout comme Natalia, n'a pas jamais été confrontée au refus de son enfant à faire les devoirs. Néanmoins, elle mentionne les tentatives de son fils à repousser les devoirs à plus

tard. Toutefois, elle fait preuve de souplesse et de compréhension en tentant de trouver des compromis avec son enfant.

Face aux comportements négatifs de leur enfant à faire leurs devoirs, voici comment les parents ont exprimé leurs attitudes:

Parents	Ce qui est dit	Ce qui est fait
Natalia	« Ben toute façon comme je te l'ai dit quoi, t'as pas le choix. Parce que je ne leur laisse vraiment pas le choix »	<p>N : Tu viens faire tes devoirs maintenant. E : Après. N : Non, non maintenant. Allez hop !</p> <hr/> <p>N : Tony ! Toi aussi hein il faut y aller là. T'éteins la télé tu vas sortir tes affaires. T'as entendu ? Tony ! T : Oui. N : Allez hop ! Ton sac il est là à l'entrée. T : Mais c'est trop chiant. N : Ben ma fois c'est comme ça.</p>
Genta	<p>« Il m'arrive de négocier, de lui dire ok Ardjan tu peux aller faire autre chose mais dans une heure ou après souper on va exercer... ».</p> <p>« T'as une heure pour faire autre chose et on revoit ton vocabulaire après. Donc on va vraiment faire des compromis ».</p>	

On remarque que les attitudes des parents sont différentes. Natalia s'est montrée coriace et implacable lorsqu'il s'agissait de mettre ses fils au travail. Il semble que la décision de faire les devoirs ne soit pas une affaire sujette à la discussion. Durant l'entretien final, elle a déclaré qu'il n'était pas question de négociation sur les tentatives de reporter le temps des devoirs. En revanche, la négociation est envisageable pour ce qui est de répartir les devoirs sur la journée:

« Alors, on peut négocier de ne pas tout faire à ce moment-là et d'en garder un petit peu pour après à 4h ».

Genta n'a pas eu besoin de recourir à la négociation avec son fils comme mentionné. Selon elle, cela est dû à au fait que ses loisirs notamment le football s'amenuisent à cette période de l'année, c'est-à-dire l'hiver.

3.6 Hypothèse 6 (rappel)

Les conditions de logement sont essentielles pour que l'enfant travaille dans un lieu propice au travail. Certains enfants font leurs devoirs dans des conditions inadéquates.

3.6.1 Environnement idéal pour réaliser les devoirs

Les propos des parents se rejoignent lorsqu'il s'agit du contexte idéal pour réaliser les devoirs. En premier lieu, elles relèvent l'importance d'être au calme, sans télévision. Dans un deuxième temps, ils estiment que la chambre est l'endroit idéal pour faire les devoirs et plus précisément le bureau. La salle à manger convient également pour Natalia. Finalement, elles insistent sur la nécessité d'être seul.

Les propos énoncés par les deux parents ont été attestés par l'analyse des enregistrements. Les devoirs se sont déroulés dans la chambre (Genta) ou dans la salle à manger (Natalia), sans aucune distraction et seul. Toutes les conditions mentionnées durant l'entretien initial sont réunies.

3.6.2 Perturbations durant la réalisation des devoirs

Selon Genta, la télévision peut perturber l'enfant au moment de faire ses devoirs ainsi que l'intrusion de la petite sœur qui peut le distraire. « ... donc si moi je vois qu'il a la télé et qu'il fait en même temps ses devoirs ben moi je vais lui éteindre la télé même si je vois qu'il n'est pas concentré dessus ». Aucune perturbation n'a été observée lors des enregistrements. Seul un bruit de fond éloigné de télévision ainsi que la petite sœur qui parle a été remarqué. Cela n'a pas semblé distraire l'enfant.

En ce qui concerne Natalia, cette dernière déclare que la présence de ses deux enfants dans la même pièce s'avère être une perturbation. Le passage des chats a aussi été relevé par Natalia comme étant dérangeant pour l'enfant ainsi que le fait de réaliser les devoirs avec un copain. Voici ce qui a été observé:

Parent	Ce qui est fait
Natalia	<p>N : Tu...T'as répondu Tony ? (Le téléphone sonne.) Tu peux répondre stp.</p> <p>T : Allô ? Oui ? De quoi ? Attendez je vous passe ma maman.</p> <p>...</p> <p>E : Oh, on ne peut pas se tromper de numéro maman !</p> <p>N : Vas-y maintenant.</p> <p>E : Ça t'est déjà arrivé ?</p> <hr/> <p>N : Ouais. Vas-y Tony.</p> <p>E : Ohhhhh ohhhhhh.</p> <p>T : Mais je t'attends.</p> <p>N : Non tu vas déjà commencer.</p> <p>E : <i>(il continue avec ses ohhhhhh)</i></p> <p>N : Dai.</p> <p>T : Mais stp.</p> <p>N : Enzo il faut pas faire ça comme boucle. Tu fais quoi ? Non non non non, ça va pas comme ça. C'est lequel que tu entoures ?</p>

Nous observons que d'autres perturbations que celles énoncées sont apparues. La première étant le téléphone qui sonne. Cela a attiré l'attention de tous et a marqué un temps d'arrêt dans les devoirs. Le fils semble avoir profité de cette interruption pour contourner le sujet des devoirs:

« Alors ça c'est sûr qu'Enzo a arrêté de faire ses devoirs parce que le connaissant c'est ça. Et puis il a certainement écouté la conversation parce qu'il aime beaucoup écouter les conversations (rire) ».

La deuxième interruption a été causée par le frère qui est intervenu car il ne voulait pas effectuer ses devoirs seuls. Natalia avait mentionné le besoin de son fils aîné d'être accompagné lors de la réalisation des devoirs. D'après elle, l'attitude de son fils provient du fait qu'au niveau des devoirs, l'attention portée à l'aîné a été plus forte que pour le cadet. Nous avons constaté que l'interposition du frère aîné a conduit à des chamailleries entre son frère et lui-même. Natalia avait mentionné ce fait lors de l'entretien initial:

« Parce que ça les distrait et ils perdraient encore plus de temps à s'enquiquiner avant de s'y mettre ».

Nous pouvons voir dans l'extrait ci-dessous que la présence des deux frères a abouti à provoquer un conflit :

T : Mais tu peux venir stp ?

N : Tony.

T : Ouais mais Tony, j'ai besoin !

E : T'es un petit bébé ou quoi ?

N : Vas-y hop, viens.

T : Lui il a pas besoin d'aide pour ça.

N : Ben oui lui il a jamais besoin de moi, ça c'est sûr !

Ces perturbations semblent avoir eu pour conséquences l'éparpillement et la dissipation, deux états défavorables à la concentration, condition fondamentale pour réaliser les devoirs. Cela a également causé de l'énerverment de la part de Natalia:

« Clairement ! J'étais énervé parce que Tony il ne se met pas au boulot ! »

D'après elle, les chamailleries entre les deux frères découlent de la jalousie de l'aîné de voir sa maman passer du temps avec son frère.

Retour sur les hypothèses

Dans ce chapitre, seront énoncées les sept hypothèses de départ. Pour chacune d'elles, nous aurons synthétisé les réponses obtenues au travers de l'analyse. Celle-ci nous servira de base pour l'interprétation et la confrontation des résultats. Dans cette optique, nous pourrions confirmer ou infirmer nos hypothèses.

Hypothèse 1

- **Certains parents deviennent, lors de l'accompagnement des devoirs à la maison, « de véritables enseignants ». Ils se chargent d'instruire leur enfant, compétence qui n'est pas de leur ressort.**

D'après nos résultats, le premier parent ne se considère pas comme un « enseignant ». En effet, selon elle, le rôle qu'il adopte dans le soutien aux devoirs à domicile n'est pas d'enseigner. Pourtant, selon Maulini (2000, cité dans Glasman 2005), lors des devoirs à domicile, les parents se chargeraient de l'instruction de leur enfant et deviennent alors enseignants.

Le deuxième parent également ne confirme pas la thèse de Maulini mais partage l'avis du premier parent. Néanmoins, malgré que cette mère ne se sente pas revêtir ce rôle, elle se montre quand même plus exigeante au niveau des devoirs.

Si pour les deux parents, leur rôle ne se substitue pas à celui d'un enseignant, leur fonction se situe principalement dans la correction des devoirs et dans l'aide apportée en cas d'incompréhension de la tâche ou des consignes relatives aux devoirs. Tous deux ont ajouté que leur devoir est également de procéder à des révisions de certains apprentissages afin de remettre à jour les connaissances, si incompréhensions il y a eu.

Les parents participants semblent faire une distinction entre leur rôle de parent dans le soutien aux devoirs et le rôle de l'enseignant en général. Il aurait été judicieux de leur demander leur avis sur leur conception du rôle de l'enseignant. Cette information supplémentaire nous aurait permis de faire un lien plus approfondi entre cette distinction des deux rôles que les parents font.

Hypothèse 2

- **Le temps prévu pour la réalisation des devoirs à domicile est une source de conflit à la maison. La quantité de devoirs étant trop importante, elle provoque un stress et les parents se sentent dépassés par l'ampleur que prennent les devoirs à domicile dans leur quotidien ce qui engendre des tensions au sein de la famille.**

Les deux parents jugent tous deux que la quantité de devoirs est correcte. Le temps qu'ont pris les séquences de devoirs pour chaque famille n'a pas excédé la norme prescrite par les autorités. Toutefois, le temps passé à réaliser les devoirs peut varier selon le type de devoirs donnés mais cela ne dépasse pas les normes présentées par le département de l'Instruction publique.

Cependant, dans notre problématique, certains auteurs (Glasman, 2005 et Simonato, 2007) avançaient que le temps estimé par les enseignants pour la réalisation des devoirs était inférieur à la réalité exposée par les parents. Ce fait a pour origine la sous-estimation par l'enseignant du temps que prennent les devoirs à domicile.

De par ce qui vient d'être exposé, nous pouvons conclure que la quantité de devoirs n'est pas perçue comme étant problématique, de la même manière elle n'entraîne pas de tensions entre le parent et l'enfant. Les propos de Rayou (2009) annonçant que certains parents ont le sentiment d'être dépassés par la quantité de devoirs et le temps passé à les réaliser avec leur enfant n'a pas été éprouvé par les parents ayant participé à cette recherche.

Hypothèse 3

- **Les savoirs faire (méthodes, pratiques...) que l'enfant apprend à l'école et ceux des parents sont parfois dissemblables ce qui provoque un décalage et des conflits entre le parent et l'enfant.**

Dans notre problématique, Meirieu (2004) explique que les parents montrent et parfois imposent à leur enfant des méthodes de travail différentes que celles employées par l'école. Cela a des conséquences néfastes pour l'enfant qui perd en efficacité et qui peut le conduire à refuser de réaliser ses devoirs.

Paradoxalement, dans nos recherches, il est apparu que les parents participant à cette étude n'ont pas été à l'encontre des pratiques et méthodes de travail utilisées par leur enfant. Au contraire, les parents se calquent sur celles employées par leur enfant afin d'éviter qu'il soit exposé à un conflit de loyauté et se trouve dans une situation délicate ne sachant quel parti prendre. Pour conclure, aucun conflit lié à la divergence de méthodes entre parents et enfants n'a été vécu ni observé.

Néanmoins, si aucune divergence de méthodes de travail ou de pratiques n'a été observée comme énoncé par Meirieu (2004), les parents ont rapporté d'autres causes susceptibles de provoquer des conflits. D'une part, les remises à niveau, sous forme de suppléments d'exercices préparés par le parent a été soulevé comme étant une source de tension, l'enfant n'y adhérant pas. D'autre part, les exigences du parent quant à l'écriture peuvent causer des situations conflictuelles telles que des disputes. De surcroît, le type de devoirs, notamment les tâches de mémorisation ou de récitation, peut avoir une répercussion sur le bon déroulement des devoirs: énervement et contrariété dans le cas observé.

Hypothèse 4

- **Certains parents ne respectent pas les attentes officielles du développement de l'autonomie de l'enfant au travers des devoirs, de par le type d'aide qu'ils apportent.**

D'après les directives du Département de l'Instruction Publique, les enfants doivent pouvoir réaliser les devoirs sans aide ce qui rejoint la définition donnée par Lahire (2005 cité dans Rayou, 2009); travailler en autonomie signifie travailler seul, en d'autres termes, travailler sans l'aide du parent.

Nos observations ont mis en évidence qu'un parent sur deux a assisté son enfant durant presque l'intégralité de la séquence de devoirs. Un parent sur deux n'a donc pas respecté l'attente visant à laisser son enfant travailler en autonomie. Toutefois, ce qui est intéressant de mentionner sont les éléments qui ont entraîné cette conduite.

Tout d'abord, le type de devoirs aurait un impact sur l'autonomie de l'enfant. Effectivement, les devoirs faisant appel à la mémorisation, tel que la récitation d'un poème, nécessiterait un soutien continu de la part du parent qui se doit de vérifier le contenu. Ce point est paradoxal avec un point énoncé dans la problématique: les enseignants donneraient, d'après Maulini (2000, cité dans Glasman 2005), des tâches de mémorisation et répétition afin que les élèves puissent les réaliser seuls. Cependant, l'exemple cité montre une controverse.

De plus, d'après les difficultés de l'enfant dans certaines disciplines, l'appui du parent est indispensable, comme dans l'exemple de la lecture relevée par Natalia, ou le propos de Genta expliquant que selon la difficulté de l'enfant dans certaines disciplines, l'accompagnement du parent sera plus ou moins important.

Il faut souligner que certains parents, tel que Natalia, considèrent les devoirs comme étant un moment de partage avec leur enfant, une occasion de passer du temps ensemble, ce qui comme dans son cas, amène le parent à être omniprésent durant la quasi-totalité de la séquence de devoirs. De plus, celle-ci révèle que rester auprès de son enfant lors des devoirs lui permet de savoir où il se situe dans les apprentissages mais également de gagner du temps sur la correction des devoirs. Le manque d'assurance de l'enfant notamment dans la compréhension des consignes, énoncé par Genta implique également un besoin d'accompagnement.

La notion d'autonomie semble différente pour les deux parents. En effet, ces derniers ont tous deux affirmé que leur enfant était autonome. Pourtant si l'on compare le degré d'autonomie laissé par chacun des parents à leur enfant, il a été dissemblable. L'une étant intervenue à trois reprises, a adopté un comportement qui a favorisé l'autonomie de son

enfant suivant le psychologue Pleux (2014). En revanche, l'autre parent, étant restée plus de la moitié du temps auprès de son fils, est considéré d'après cet auteur, comme une attitude « surprotectrice ». Senk, rédactrice en chef du magazine *Psychologies*, emploie le terme « contrôlant » pour décrire ce comportement.

Pour conclure, il est vrai que chacun des parents a apporté une aide à son enfant. Cependant, nous relevons que l'autonomie n'est probablement pas encore un concept clair pour les parents, concept que les enseignants se doivent d'explicitier.

Hypothèse 5

- **Face au refus ou à la mauvaise volonté des enfants de faire leurs devoirs, les parents, adoptent des attitudes de chantage affectif, voire d'abandon ou recourent à des menaces ou au marchandage pour que leur enfant réalise ses devoirs.**

Lors de notre problématique nous avons abordé la question du refus de la part de l'enfant à faire ses devoirs. D'après Meirieu (2004), face à ce type de refus, certains parents mettent leur enfant sous pression et peuvent même recourir au chantage affectif et au marchandage. Ces comportements sont néfastes pour l'enfant qui ne considèrera plus le sens des devoirs puisque selon l'auteur, les apprentissages sont, dans ce cas, réduits à des prétextes.

Toutefois en voulant répondre à notre hypothèse, nous avons remarqué, d'après les résultats obtenus, que les parents n'ont pas vécu de situation de protestation venant de leur enfant quant au fait de réaliser les devoirs.

Cependant, si des situations de refus n'ont pas été vécues, il n'en est pas de même en ce qui concerne le fait de se mettre à la tâche. En effet, les deux parents ont affirmé que leur enfant tente souvent de repousser le moment des devoirs ce qui causerait des conflits.

Nos observations ont montré qu'un parent sur deux a révélé recourir au marchandage auprès de son enfant lorsque celui-ci n'est pas motivé à faire ses devoirs, même si cette situation n'a pas été observée lors des enregistrements. Néanmoins, tous deux ont reconnu opter pour la négociation. Négocier non pas pour décider de réaliser les devoirs ou pas, mais du moment à choisir pour les faire.

Ces tentatives visant à remettre les devoirs à plus tard tiennent leur explication du fait que les devoirs rivalisant avec les loisirs, les jeux et autres distractions, terminent bien souvent au second plan.

Hypothèse 6

- **Les conditions de logement sont essentielles pour que l'enfant travaille dans un lieu propice au travail. Certains enfants font leurs devoirs dans des conditions inadéquates.**

Un chapitre de notre problématique traitait des conditions de logement adéquates pour qu'un enfant puisse effectuer ses devoirs. Simonato (2007) et Meirieu (2004) annonçaient l'importance de la qualité environnementale qui était déterminante pour mener à bien les devoirs.

Pour répondre à notre hypothèse, nous avons observé que les parents ont tout mis en œuvre pour que leur enfant puisse travailler dans des conditions idéales. En effet, chaque parent a tenu compte de différents points apparaissant dans notre problématique: être dans un endroit calme, avoir un bureau et être seul. Cela est en adéquation avec la pensée de Meirieu (2004) qui prône que le travail à la maison peut être une source d'inégalité sur le plan de l'environnement familial, donc les conditions de logement. Simonato confirme ce fait en ajoutant que la qualité de l'environnement familial est déterminante dans la réussite ou non des devoirs.

Les parents ont donc répondu aux exigences concernant ces conditions. Toutefois, mêmes si les conditions de bases sont rassemblées, des perturbations, auxquelles on ne peut échapper peuvent survenir.

Tout d'abord, la présence d'une autre personne, dans les cas observés, le frère et la sœur, s'est avérée être une perturbation. Un téléphone qui sonne en est un autre exemple.

Pour conclure, même si au départ, toutes les conditions sont réunies, cela n'empêche pas les dérangements d'apparaître à tout moment. Ces perturbations sont néfastes pour l'enfant qui peut être dérangé, troublé et perdre en concentration.

Conclusion

En conclusion, nous allons, dans un premier temps, situer les limites de cette recherche. Par la suite, nous déterminerons quels ont été les apports de cette recherche pour notre pratique professionnelle et nous dévoilerons comment nous avons vécu ce travail. Finalement, nous nous projeterons sur une éventuelle prolongation de cette étude.

3.7 Auto-évaluation du travail de recherche

3.7.1 Limites

Il nous paraît important de relever les différentes limites relatives à notre travail de recherche qui pourraient exercer une influence sur les résultats obtenus.

D'une part, notre recherche se base sur des entretiens et des observations de deux parents uniquement. Nous sommes conscients que les résultats obtenus de par le faible effectif d'échantillons ne représentent en aucun cas l'ensemble des parents existants. Il serait artificiel et incongru de se résoudre à en faire une généralité. Effectivement, ces deux études de cas ne sont pas représentatives de tous les parents. Il serait intéressant, pour une prochaine fois, d'élargir le nombre de sujets d'étude.

Par ailleurs, l'un des parents étant une enseignante, sa posture accentue d'autant plus sa singularité dans le fait qu'à l'inverse de l'autre parent qui connaît l'école à travers sa propre scolarité uniquement, celle-ci fréquente le monde de l'école, y enseigne, et donc en connaît les pratiques et les attentes.

D'autre part, il faut également mentionner la limite concernant la méthode de l'observation. Cette méthode de récolte de données reconnaît une faiblesse dans la mesure où il est arrivé qu'un enfant ait été intimidé par l'enregistreur, ce qui a pu fausser les résultats.

3.7.2 Apprentissages

Mener ce travail de recherche a été bénéfique sur plusieurs points. Tout d'abord, grâce aux nombreuses lectures, j'ai pu approfondir mes connaissances sur le sujet des devoirs à domicile, ce qui a été utile durant toute la procédure de recherche et qui le sera à l'avenir dans ma pratique, comme nous le verrons ci-dessous.

La recherche et l'argumentation sur les différentes méthodes de récolte de données ainsi que la préparation détaillée des entretiens m'a fait prendre conscience de leur utilité pour la suite du travail. Plus cette partie est rigoureusement effectuée, plus elle facilite l'analyse des résultats. La rencontre avec les parents a été très riche et très instructive dans la mesure où l'échange nous a permis d'apprendre à communiquer avec les parents, d'entrer en contact

avec eux, ce qui sera indispensable pour notre pratique future car le parent est un partenaire essentiel du monde de l'enseignement.

Nous avons également appris, à travers un travail de cette importance, à structurer et organiser une recherche. En effet, il a fallu suivre, tel un mode d'emploi, les différentes parties d'un travail de recherche et les articuler entre elles.

Conduire un tel travail nous amène à mener des réflexions, à faire des choix, à les argumenter.

3.8 Apports pour la pratique professionnelle

Comme nous le précisons plus haut, nous sommes bien conscients que notre champ de travail est trop limité pour en tirer des conclusions générales. Il nous a toutefois permis de suivre deux cas particuliers de manière approfondie. Cela constitue pour nous une expérience enrichissante pour notre futur travail d'enseignant. En effet, cette expérience particulière mais riche nous a permis de découvrir certains aspects du terrain.

Tout d'abord, nous avons pu observer de près comment les devoirs à domiciles se déroulent dans une famille. En tant qu'enseignant, nous n'avons pas ce privilège. Pourtant, parfois il nous prend l'envie d'aller voir comment les enfants font les devoirs mais surtout d'observer quel rôle tiennent les parents dans l'accompagnement aux devoirs et leur degré d'implication.

Cette étude a révélé certains éléments dans la place qu'occupent les parents lors des devoirs à domicile, chose à laquelle les enseignants n'ont généralement pas accès. Effectivement, le temps que prennent les devoirs à être réalisés et leur gestion, leur organisation et le cadre environnemental mais aussi les aides apportées par les parents, le rôle qu'ils tiennent, leur implication, leurs pratiques ainsi que l'autonomie laissée à l'enfant et les sources des conflits liés aux devoirs, nous offrent de précieuses indications qui nous permettront de porter un regard différent sur les devoirs rendus par les élèves et de tenir compte de tous les facteurs qui peuvent avoir une incidence sur la réalisation des devoirs.

Il est vrai que les parents lors du temps des devoirs à domicile deviennent en quelque sorte parents d'élèves. Ils n'ont pas forcément été préparés à le devenir. C'est en partie ce que nous retenons de cette recherche. Quelles aides dois-je apporter? Comment encadrer mon enfant lors des devoirs? Comment savoir si mon soutien répond à ce qui est attendu des enseignants? Plusieurs questions sans réponses.

C'est dans cet esprit que ce travail nous a été porteur de renseignements essentiels, car sur la base de ce que nous avons observé, nous saurons mieux expliquer ce qui est attendu d'eux en matière d'aide aux devoirs, leur faire part des critères afin que les devoirs à

domicile soient le plus profitables et favorables à l'enfant. Il est important de clarifier ces attentes auprès des parents afin qu'ils sachent quelles sont les attitudes à favoriser ou à éviter. Comment organiser les devoirs, le temps, la quantité? Comment fournir un cadre pour que l'enfant effectue ses devoirs, comment ritualiser ce moment? En quoi doit consister l'aide apportée? Comment amener l'enfant à une certaine autonomie? Toutes ces attentes concernant les devoirs à domicile seront explicitées lors de la réunion de parents ou d'entretiens individuels.

Il est fondamental de communiquer avec les parents. A travers ce travail, nous avons été amené à dialoguer avec les parents, à les écouter, à entretenir une relation de confiance. Nous relevons donc cet apprentissage qui nous sera utile lors de notre future carrière. En effet, il est essentiel de favoriser la participation du parent, de rester ouvert à la discussion et d'échanger. Nous tenons à souligner que la communication avec les parents permet de parler des difficultés rencontrées comme celles apparaissant dans cette étude et de trouver des solutions ensemble.

Nous relevons également que ce travail a répondu à notre besoin de connaître ce que sont réellement les devoirs à domicile; leur quantité, leur utilité, leurs limites... pour acquérir les connaissances nécessaires et en faire bon usage dans l'avenir. En tant que future enseignante, il m'importait d'avoir un certain bagage concernant les devoirs à réaliser à la maison. Ce bagage pourra également être mis à profit pour expliquer leur importance auprès des parents d'élèves.

3.9 Perspectives d'avenir

Si cette étude pouvait se prolonger, nous chercherions à étudier les éventuels rapports entre le milieu social des familles et la réussite scolaire de l'enfant. L'analyse des entretiens menés avec des parents issus de milieux sociaux différents, ainsi que l'observation du déroulement des devoirs chez ces familles, aboutiraient à des résultats intéressants.

Nous pourrions émettre une hypothèse dans l'optique de vérifier si le milieu social de la famille a une incidence sur la réussite scolaire d'un enfant. En effet, nous pourrions observer comment des parents, ayant des statuts forts différents, se représentent les devoirs, quelle est leur implication dans cette tâche, quelles aides ils peuvent ou non apporter, etc. afin de constater si les devoirs à domicile renvoient aux inégalités sociales.